d'un auteur par ailleurs connu comme scientifique de grande envergure et comme commentateur de Suhrawardī précisément. Dans son *Durrat al-tāǧ,* Quṭb al-dīn se borne apparemment à reprendre des passages entiers sur le soufisme dus au très akbarien Saʿīd al-dīn Farġānī. Ici encore, on s'aperçoit à quel point l'intrication du *taṣawwuf* avec les autres disciplines et attitudes religieuses en islam rendent pratiquement impossible tout catalogage net des *ʿulamāʾ* en soufis et non soufis.

On doit également noter l'article de Sachiko Murata sur un fort attachant traité soufi *Asrār al-nikāḥ* du maître soufi, par ailleurs peu connu, Aḥmad Kāšānī. Ce texte contient en effet de beaux passages sur la portée spirituelle des relations sexuelles licites. Par ailleurs, Jean During présente avec clarté différents aspects de la musique dite soufie : sa diversité géographique et sociale, ses liens avec la musique non soufie, avec le *ḏikr*, etc. D'où il ressort que c'est surtout l'intention qui marque le caractère mystique d'une musique, plus que telle ou telle marque formelle d'exécution.

Le volume se clôt par deux riches contributions à la spiritualité comparée. Celui de Roderic Vassie sur la *Bhagavad Gita* réinterprétée en termes musulmans et soufis par le maître ʿAbd al-Raḥmān Čištī (m. en 1683) donne de fort éclairants exemples sur le positionnement du soufisme en Inde à la fois par rapport à l'hindouisme (les Hindous auraient mal interprété le message monothéiste de Krishna) et par rapport au sunnisme classique ambiant. Leonard Lewisohn, pour sa part, résume les idées de Maḥmūd Šabistarī – principalement dans son *Gulšan-i Rāz* – sur l'unité foncière des religions, vues à travers l'expérience soufie : pour le mystique qui voit et sait Dieu en toute chose, l'idole devient un support théophanique efficace, et tous les contraires viennent s'éclairer mutuellement.

Il est au total extrêmement encourageant, à la fois pour l'iranologie et pour les études islamologiques en général, de voir ainsi des spécialistes de renom unir leurs forces pour mieux découvrir une des périodes les plus brillantes de la spiritualité musulmane, où celle-ci a approché de l'universalité avec une telle flamme. On ne peut qu'espérer voir de telles initiatives se multiplier et se faire connaître dans les années à venir.

Pierre LORY
(EPHE, Paris)

Abū ʿAbd al-Raḥmān SULAMĪ, *Maǧmūʿe-ye āṯār* (« Œuvres réunies »), vol. 2, sous la direction de Nasrollah Poorjavady [Pūrǧawādī]. Markaz-e Našr-e Dānešgāhī, Téhéran, 1372 solaire/1993. III + 551 p.

Ce second volume des « Œuvres réunies » d'al-Sulamī (m. 412/1021) nous avait déjà été annoncé dans l'introduction du premier volume paru en 1990 à l'occasion du millénaire de la mort du maître mystique [37]. Il est composé de dix traités dont deux édités pour la première fois :

1. *Kitāb al-Samāʿ* (p. 3-30, avec introduction et notes de l'éditeur), édité par N. Poorjavady avec le chapitre sur le *samāʿ* du *Kitāb adab al-mulūk* du soufi ḥanbalite Abū Manṣūr Iṣfahānī

37. Cf. notre compte rendu dans *Bulletin critique,* n° 9 (1992), p. 74-76.

BCAI 11 (1994) A.ʿA.R. Sulamī: Maǧmūʿe-ye āṯār («Oeuvres réunies»), éd. N. Poorjavady (Pūrǧawādī), vol. II, recensé par M.A. Amir-Moezzi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

(m. 418/1027) dans *Maʿārif*, 5e série, nº 3, 1367 s./1988. Il est à noter que la question de « l'audition spirituelle » des soufis constitue une préoccupation constante de Sulamī. Il la traite en effet à plusieurs reprises, et pas toujours pareillement, à travers son œuvre, par exemple dans son *K. daraǧāt al-muʿāmalāt* (éd. N. Zeidan, diplôme de l'EPHE – section des sciences religieuses –, Paris, 1974 et éd. A. Ṭāherī ʿErāqī dans Sulamī, *Maǧmūʿe- ye āṯār*, vol. 1), dans ses *Ādāb al-faqr wa šarāʾiṭuhu* et *Ḏikr ādāb al-ṣūfiyya wa ityānihim al-ruḫaṣ* (tous deux édités par N. Zeidan, *op. cit.*), dans son *Nasīm al-arwāḥ* (voir ci-dessous 4) ou encore dans un autre texte cité dans un manuscrit du British Museum (Or. 12633, fol. 198b sq.) intitulé *Aqwāl aʾimmat al-ṣūfiyya*, texte que l'on retrouve en partie et avec de meilleures « leçons » dans le *K. al-samāʿ*.

2. *Ādāb al-ṣuḥba wa ḥusn al-ʿišra,* qu'on ne nous avait pas annoncé dans le premier volume (p. 31-132, avec une double introduction de l'éditeur), édité et présenté par M.J. Kister, Jérusalem, 1954. Le texte est établi d'après trois manuscrits (pas les plus satisfaisants selon le propre aveu du savant israélien qui aurait pu utiliser par exemple Berlin 5584 et 5585 ou Fatih 4082) et un effort considérable est fourni pour identifier la presque totalité des personnes citées par Sulamī et ce, avec une érudition confondante. On regrette, cependant, l'absence d'un index qui aurait considérablement augmenté le bénéfice que le chercheur peut tirer d'une telle recherche. L'introduction en arabe est publiée telle quelle, l'introduction en anglais (presque identique à la première) est traduite en persan par E. Saʿādat.

3. *Manāhiǧ al-ʿārifīn* (p. 133-157, avec l'introduction de l'éditeur), édité et annoté admirablement par E. Kohlberg (« *Manāhij al-ʿĀrifīn* : A treatise on Sufism by Abū ʿAbd al-Raḥmān al-Sulamī », *Jerusalem Studies in Arabic and Islam* 1, 1979) auquel on doit l'édition de deux autres traités de Sulamī (*Ǧawāmiʿ ādāb al-ṣūfiyya* et *ʿUyūb al-nafs wa mudāwātuhā* in Sulamī, vol. 1, nos 3 et 4). La précieuse introduction en anglais (surtout pour la présentation des manuscrits et la critique des informations fournies par Sezgin, *GAS* I/672) est fidèlement traduite en persan par A. Ṭāherī ʿErāqī. La liste des sources citées dans les notes n'est pas reproduite ; la négligence n'est pas tellement due au directeur du volume puisque cette liste n'est pas publiée dans le même numéro de *Jerusalem Studies* mais dans le numéro suivant (*JSAI* 2, 1980, p. 384-385).

4. et 5. *Nasīm al-arwāḥ et Kalām al-Šāfiʿī fī l-taṣawwuf* (respectivement p. 159-170 et 171-205), tous deux édités pour la première fois par feu Aḥmad Ṭāherī ʿErāqī qui nous quitta en 1992. L'éminent savant iranien n'a pas eu le temps d'introduire ces deux ouvrages, ni d'ailleurs celui de terminer le travail d'édition du premier, travail mené à terme par K. Bargnīsī. Le *samāʿ* constitue le sujet principal du *Nasīm al-arwāḥ* et *Kalām al-Šāfiʿī fī l-taṣawwuf* est un florilège de propos attribués au célèbre éponyme de l'École šāfiʿite au sujet, non pas du soufisme comme l'indique le titre, mais des qualités morales et spirituelles particulièrement prisées des soufis. Les deux traités proviennent de l'importante *maǧmūʿa* nº 83 de la Bibliothèque Aḥmadī de la confrérie des soufis Ḏahabiyya de Shiraz (sur ce manuscrit, voir F. Meier dans *Oriens* 20, 1967, p. 60-106).

6. *Kitāb al-futuwwa* (p. 207-333, avec l'introduction de l'éditeur), édité par S. Āteš, Ankara, 1397/1977. L'introduction de l'éditeur est traduite du turc par T. Sobḥānī. Sur cet important ouvrage de Sulamī, voir les travaux de F. Taeschner (*Islamica* 5 1932, p. 314 sq. ; *Der Islam* 24, 1937, p. 53 sq. ; *Studia Orientalia Ioanni Pedersen Septuagenario*, Hauniae, 1953, p. 340 sq.) et les remarques de N. Zeidan (*op. cit.*, p. XXXVIII-XL).

BCAI 11 (1994) A.ʿA.R. Sulamī: Maǧmūʿe-ye āṯār («Oeuvres réunies»), éd. N. Poorjavady (Pūrǧawādī), vol. II, recensé par M.A. Amir-Moezzi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

7. *Risālat al-malāmatiyya* (p. 335-439, avec la longue introduction de l'éditeur), édité par A. ʿAfīfī dans *Al-malāmatiyya wa l-ṣūfiyya wa ahl al-futuwwa*, Le Caire, 1364/1945, p. 86-120. L'introduction de ʿAfīfī est traduite de l'arabe par N. Tadayyon. Sur ce traité particulièrement important, voir le travail fouillé de R. Von Hartmann (*Der Islam*, 8, 1918, p. 157-204) et maintenant la traduction française de R. Deladrière (*La lucidité implacable. Épître des Hommes du Blâme*, Arléa, Paris, 1991).

8. *Mas'alat ṣifāt al-ḏākirīn wa l-mutafakkirīn* (p. 441-456), édité par Abū Maḥfūẓ al-Karīm Maʿṣūmī, *Maǧallat al-maǧmaʿ al-ʿilmī al-hindī* vol. 9, 1404/1984. L'épître provient d'une copie de première main du manuscrit du soufi indien Muḥaddiṯ Dihlawī (m. 1052/1642) qui l'avait lui-même paraphrasé en persan (voir son *Taḏakkur ahl al-ḏikr bi-faḍīlatihi ʿalā l-fikr* dans *Maǧmūʿe-ye Rasā'el-e Šeyḫ Muḥaddiṯ Dihlawī*, Haydarabad, s.d., *Risāla* n° 51).

9. *Al-muqaddima fī l-taṣawwuf wa ḥaqīqatihi* (p. 457-531, avec des notes, une bibliographie et plusieurs index), édité par Ḥusayn Amīn, Bagdad, 1984. Bien que Nūr al-Dīn Šarība cite ce titre parmi les œuvres de Sulamī (cf. son introduction à l'édition des *Ṭabaqāt al-ṣūfiyya,* Le Caire, 1953), néanmoins il me semble que l'attribution de ce traité à Sulamī pose problème. L'écrit provient de l'*unicum* de la Bibliothèque d'Alexandrie (n° 2822) qui n'a pas d'incipit. Tout de suite après la *basmala,* l'ouvrage débute avec le « bāb ṣuḥbat al-ṣūfiyya » qui à son tour commence avec une citation de Muḥammad b. Aḥmad al-Baġdādī (soufi irakien du III-IVe siècle, connu sous le nom d'Ibn Samʿūn al-Wāʿiẓ al-Baġdādī). Or, cette première page reproduit le début d'un traité anonyme appelé *Ṣuḥbat al-ṣūfiyya* qui figure dans Köprülü 1603, f°s. 53a-58a. Grâce à cette dernière copie on peut connaître la fin de la citation, mais comment savoir si la suite est bien l'œuvre de Sulamī, d'autant plus que certains termes techniques abstrus semblent étrangers au vocabulaire sulamien, plutôt simple (par exemple les trois catégories d'amour : *al-maḥabba al-tawbiyya/al-ṭīniyya/al-ʿinā'iyya* – et non *ʿināyatiyya* comme dans l'édition de Ḥ. Amīn). Ne s'agit-il pas d'une « anthologie » de textes de plusieurs auteurs répartis selon la thématique soufie ?

10. *Kitāb al-arbaʿin fī l-taṣawwuf* (p. 535-551), édité sans le nom de l'éditeur à Haydarabad en 1369/1950 ; comme le titre générique l'indique, il s'agit d'un recueil de quarante *ḥadīṯ* allant dans le sens d'une justification de certaines théories et pratiques soufies.

Saluons encore une fois l'heureuse initiative du directeur de la publication qui a ainsi réuni les écrits de Sulamī, édités mais épars dans des publications parfois très difficilement accessibles, en plus de deux ouvrages édités pour la première fois. Il faut ajouter qu'il reste du Maître de Nīšābūr d'autres écrits édités ou inédits qui pourraient, espérons-le, donner lieu à un troisième volume : par exemple, cinq traités édités par N. Zeidan (*op. cit.*), *Ādāb al-faqr wa šarā'iṭuhu*, *Ḏikr ādāb al-ṣūfiyya wa ityānihim al-ruḫaṣ*, *Mas'alat daraǧāt al-ṣādiqīn fī l-taṣawwuf, Sulūk al-ʿārifīn, al-Farq bayn ʿilm al-šarīʿa wa l-ḥaqīqa* (le sixième traité *Daraǧāt al-muʿāmalāt*, édité par Ṭāherī ʿErāqī, étant déjà publié dans le premier volume – à la demande de M. Poorjavady, le signataire de ces lignes a tout essayé pour retrouver Mme Zeidan afin d'obtenir son autorisation pour publier ses éditions, mais en vain) ; *Fī bayān ʿilm al-yaqīn wa ʿayn al-yaqīn wa ḥaqq al-yaqīn*, édité par A. al-Karīm Maʿṣūmī (cf. ci-dessus 8) dans *Maǧallat Ākādimiyyat al-ʿulūm al-islāmiyya*, Pakistan, 1963, ou encore quelques ouvrages, à ma connaissance, encore en manuscrits : *Bayān aḥwāl al-ṣūfiyya* qui fait suite à *Ǧawāmiʿ ādāb al-ṣūfiyya* dans le manuscrit Laleli 1516, *Bayān zalal al-fuqarā' wa mawāǧib ādābihim* (Fatih 2650 ; sur ce manuscrit, voir O. Yahya, *Revue des études*

BCAI 11 (1994) A.ʿA.R. Sulamī: Maǧmūʿe-ye āṯār («Oeuvres réunies»), éd. N. Poorjavady (Pūrǧawādī), vol. II, recensé par M.A. Amir-Moezzi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

islamiques, 1958, cahier 1), *al-Waṣiyya* (Dār al-kutub, Maǧmūʿa 21504 B – cf. le *Fihrist* de F. Sayyid, III/199), et puis quelques ouvrages cités par Sezgin (*GAS* I/671-674) comme *Faṣl fī ġalaṭāt al-ṣūfiyya* (cf. J. Arberry dans *The Journal of the Royal Asiatic Society*, 1937, p. 461-465), *Masā'il waradat min Makka, Ḥadīṯ* (ou *Ǧuz'*) *al-Sulamī, Su'ālāt li l-Dāraquṭnī* ou encore *al-Radd ʿalā ahl al-kalām*. Sur l'œuvre de Sulamī d'une façon générale, voir maintenant l'article de G. Böwering (qui prépare actuellement l'édition critique des *Ḥaqā'iq al-tafsīr*) dans *Islamic Studies Presented to Charles A. Adams*, éd. par W.B. Hallaq et D.P. Little, Leiden, 1991 (l'auteur ne connaît pas l'initiative de Poorjavady).

Mohamed Ali AMIR-MOEZZI
(EPHE, Paris)

The Secrets of God's Mystical Oneness or The Spiritual Stations of Shaikh Abu Saʿid [Asrār Al-Towḥid] [fī Maqāmāt al-šeyḫ Abi Saʿid]. Moḥammad Ebn-e Monavvar. Translated with Notes and Introduction by John O'KANE. Costa Mesa, Calif., and New York, Mazda Publishers in association with Bibliotheca Persica, 1992 (Persian Heritage Series N° 38). 656 p. (avec préface d'Ehsan Yarshater et index).

Exception faite de la page de titre, assez compliquée, voilà un véritable modèle de traduction d'un classique du soufisme persan. Il s'agit évidemment de la célèbre Vie du Šayḫ Abū Saʿīd b. Abī l-Ḫayr, compilée vers la fin du VIe/XIIe siècle par un descendant de ce dernier en cinquième génération, Muḥammad b. al-Munawwar, à l'intention du sultan ġōride Abū l-Fatḥ Muḥammad b. Sām.

Comme l'explique Ehsan Yarshater dans sa préface, le travail de J. O'K. remonte dans ses débuts aux années soixante-dix mais, deux publications importantes sur Abū Saʿīd ayant paru entre-temps – à savoir l'étude magistrale de Fritz Meier, *Abū Saʿīd-i Abū l-Ḫayr : Wirklichkeit und Legende* (Acta Iranica, 1976) et la nouvelle édition annotée des *Asrār* par M.R. Shafiʿi Kadkani (2 vol., Téhéran, 1366/1982) –, on avait décidé d'attendre une révision complète de la traduction. Excellente attitude d'éditeur à adopter, car le résultat est vraiment convaincant.

Sauf exception (qui est alors expliquée), la traduction suit l'édition Kadkani très fidèlement, dans un anglais à la fois précis et élégant ; et les notes, renvoyant souvent à F. Meier ou à Shafiʿi Kadkani, ne laissent rien au hasard en expliquant tout ce qui est strictement nécessaire pour faciliter l'intelligence du texte. Ayant eu le bon sens d'éviter un simple redoublement des études précédentes, J.O'K. s'est restreint dans son introduction à mettre en lumière, d'une manière fort instructive et détaillée, la méthode utilisée par le compilateur pour faire ressortir le portrait de son héros.

À recommander !

Hermann LANDOLT
(Université McGill, Montréal)

BCAI 11 (1994) A.ʿA.R. Sulamī: Maǧmūʿe-ye āṯār («Oeuvres réunies»), éd. N. Poorjavady (Pūrǧawādī), vol. II, recensé par M.A. Amir-Moezzi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net